

Les prix du TTF DA étaient orienté à la baisse la semaine dernière, en raison d'une offre abondante combinée à des prévisions météorologiques plus clémentes qui continuent de freiner la demande.

Produit	Maturité	Moyenne prix spot Semaine S	Moyenne prix spot Semaine S-1	Unité	Δ Evolution sur 7/j
TTF	DA	27,17	27,41	€/MWh	↓ -0,24
PEG	DA	25,96	26,26	€/MWh	↓ -0,29

Produit	Maturité	Moyenne prix spot Semaine S	Moyenne prix spot Semaine S-1	Unité	Δ Evolution sur 7/j
FR BL	Spot	51,84	28,86	€/MWh	↑ 22,98
FR PL	Spot	46,73	23,28	€/MWh	↑ 23,45

Actualité économique et géopolitique

L'Agence internationale de l'énergie (AIE) a publié ce 11 décembre son rapport mensuel sur le marché pétrolier, révisant pour la première fois depuis mai à la baisse ses prévisions d'excédent mondial. L'offre devrait dépasser la demande de 3,84 millions de barils par jour (mb/j) en 2026, contre 4,09 mb/j anticipés en novembre, soit une réduction de 231 000 barils quotidiens. Cette révision intervient alors que la production mondiale a brutalement décéléré : l'offre a chuté de 610 000 barils par jour en novembre et de 1,5 mb/j depuis le record de septembre. L'OPEP+ représente 80 % de ce déclin, principalement en raison de l'impact des sanctions américaines sur les exportations russes.

L'escalade continue entre Donald Trump et le Venezuela. Le président américain a décidé mardi de désigner le régime du président vénézuélien Nicolas Maduro comme organisation terroriste étrangère et ordonné le blocus des pétroliers visés par des sanctions. Les propos de Trump interviennent une semaine après la saisie par les États-Unis d'un pétrolier sous sanctions au large des côtes vénézuéliennes. La production pétrolière vénézuélienne représente environ 1 % de la production mondiale. La Chine est le plus grand acheteur de pétrole brut vénézuélien, qui représente environ 4 % de ses importations.

L'Union européenne va faciliter la mise en conformité des entreprises avec sa législation sur les émissions de méthane liées aux importations de pétrole et de gaz, une mesure qui pourrait favoriser les exportations américaines de gaz vers l'UE après que l'administration Trump a exercé des pressions sur Bruxelles pour modifier cette politique.

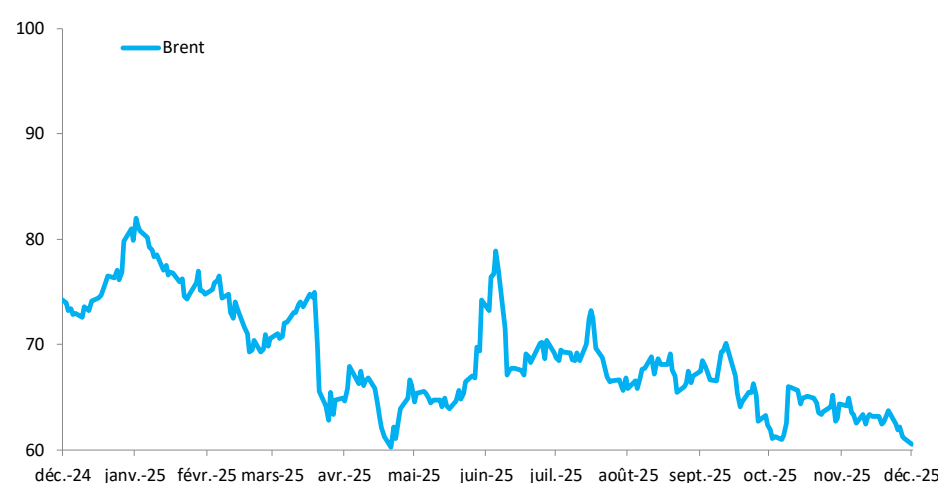
La Hongrie a annoncé mardi la signature d'un contrat de fourniture de gaz avec la société énergétique américaine Chevron pour cinq ans, mais ce pays membre de l'UE continuera à dépendre fortement de la Russie pour son approvisionnement en combustibles fossiles.

Indicateurs de marché : autres données

Brent Ice Spot (\$/b) :

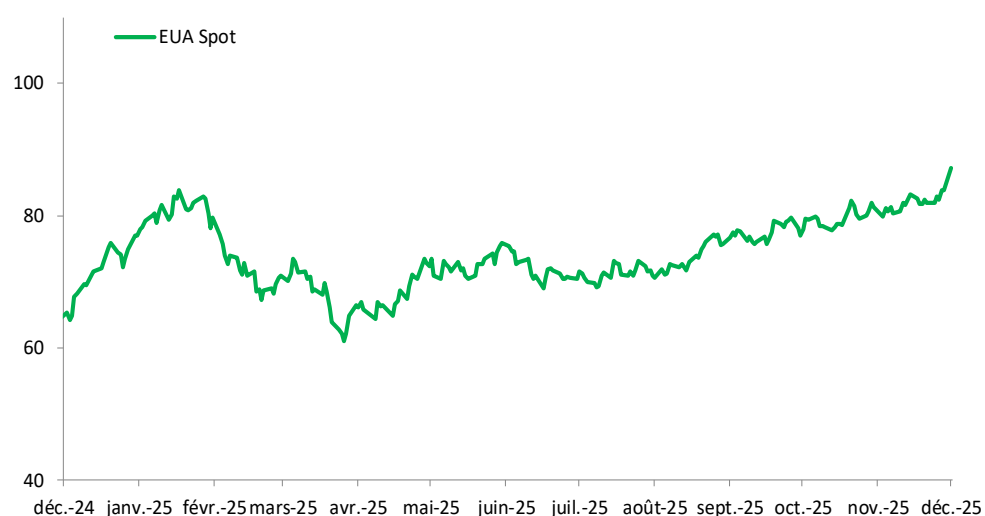
Les contrats à terme sur le pétrole Brent ont progressé de plus de 2 % mercredi, dépassant les 60 dollars le baril, après avoir atteint un plus bas de près de 5 ans lors de la séance précédente, suite à l'ordre du président Trump d'un blocus « total et complet » des pétroliers sanctionnés liés au Venezuela.

Brent Ice Spot (\$/b)



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

CO2 (€/t)



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

CO2(€/t) :

Le contrat EUA de décembre 2025 a évolué latéralement au cours de la semaine dernière, avec peu de changements sur plusieurs séances, le marché attendant l'expiration des options. Le contrat de référence s'est légèrement affaibli dans le cadre de certaines corrections techniques, s'établissant à 83,79 €/t, soit une hausse de 2,2 % par rapport à la semaine précédente.

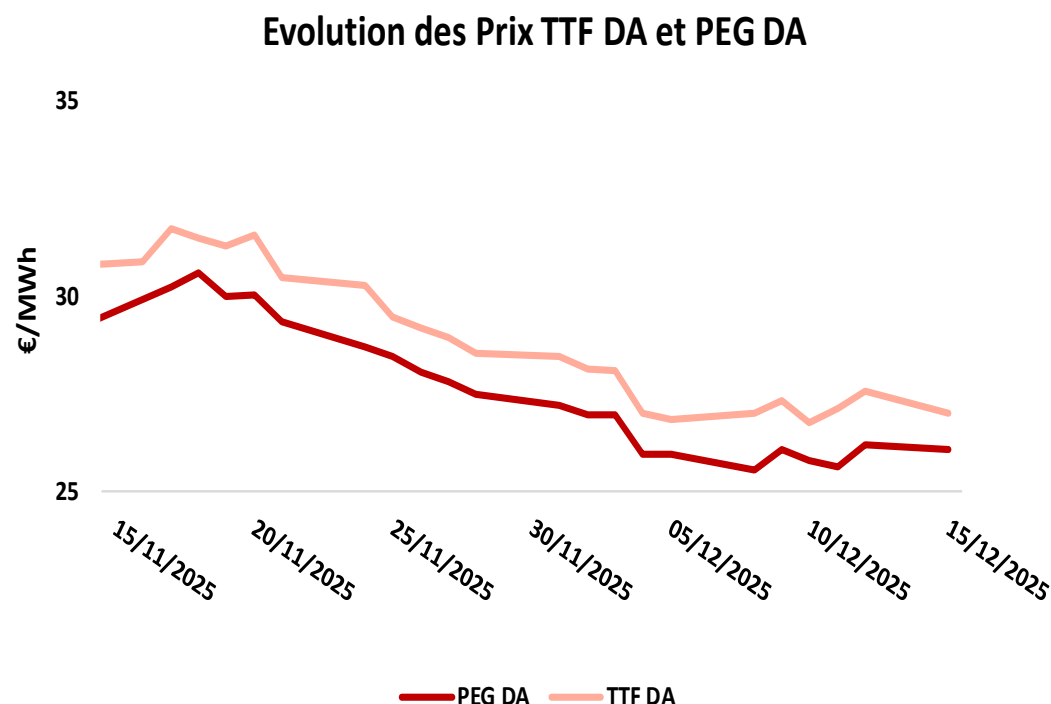
Actualité du marché du gaz

La semaine dernière, les prix du gaz en Europe ont évolué de manière contrastée, oscillant entre baisses et légers rebonds techniques. Le contrat TTF front-month s'est maintenu autour de 27 €/MWh, proche de ses plus bas en 19 mois, reflétant des fondamentaux globalement souples. Les températures plus clémentes et des prévisions météorologiques indiquant un temps plus doux ont pesé sur la demande, limitant les pressions haussières.

La baisse de la production éolienne a temporairement soutenu la consommation de gaz pour la génération électrique, mais l'abondance de l'offre, notamment les flux stables de Norvège et les arrivées soutenues de GNL, a contenu les prix. Les expéditions depuis Zeebrugge ont ralenti, ajoutant une incertitude supplémentaire sur la dynamique de l'approvisionnement, tandis que la maintenance prolongée du champ d'Åsgard a réduit les volumes disponibles de quelques millions de m³/jour.

Les exportations américaines de GNL ont atteint des niveaux record, représentant plus de la moitié des importations européennes cette année, grâce à une demande asiatique relativement faible. Toutefois, la hausse des prix du gaz aux États-Unis (Henry Hub), avec un contrat de janvier en progression de 4,5 % à 5,289 \$/mmBtu, son plus haut niveau depuis décembre 2022, réduit les marges des exportateurs de GNL vers l'Europe et pourrait limiter la compétitivité des flux américains.

Au 15 décembre, les stocks européens de gaz étaient remplis à environ 69,61 %, en dessous des niveaux observés l'an dernier et de l'objectif de 90 % fixé par la Commission européenne. La demande plus faible devrait ralentir les retraits, mais ce niveau de stockage laisse entrevoir une vulnérabilité en cas de conditions hivernales plus rigoureuses.



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

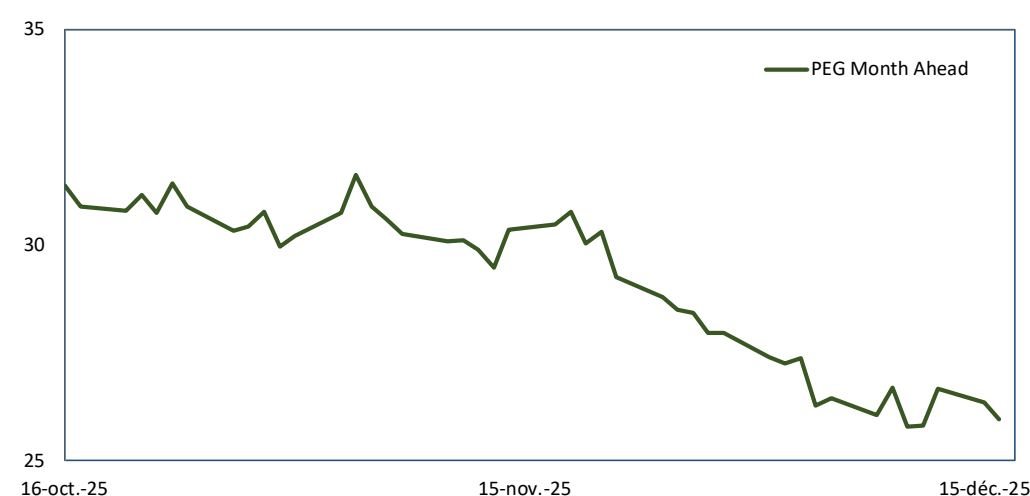
Indicateurs du marché du gaz

Gaz

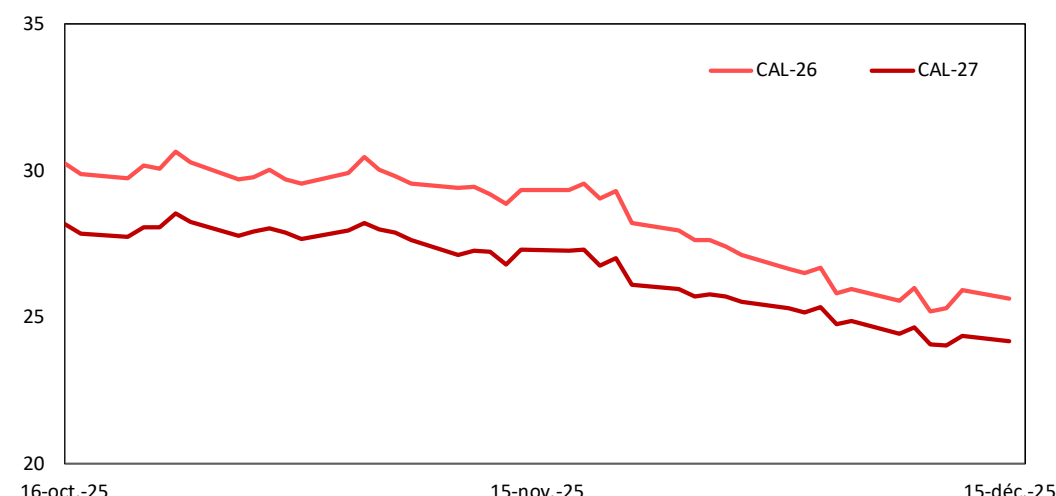
		PEG (€/MWh)		TTF (€/MWh)	
		EoD	Var EoD-7	EoD	Var EoD-7
DAY AHEAD	2025-12-15	26,09	↑ 0,15	27,00	↓ -0,02
MONTH	JAN-26	26,34	↑ 0,06	27,43	↑ 0,32
	FEV-26	26,21	↓ -0,18	27,21	↓ -0,01
	MAR-26	26,03	↑ 0,06	26,99	↑ 0,17
QUARTER	Q1-26	26,19	↓ -0,07	27,21	↑ 0,09
	Q2-26	25,30	↓ -0,16	26,06	↓ -0,19
	Q3-26	25,35	↓ -0,24	26,14	↓ -0,11
SEASON	SUM-26	25,33	↓ -0,20	26,10	↓ -0,23
	WIN-26	25,96	↓ -0,22	27,03	↓ -0,28
CAL	CAL-26	25,65	↓ -0,18	26,58	↓ -0,18
	CAL-27	24,19	↓ -0,58	24,99	↓ -0,60
	CAL-28	22,95	↓ -0,09	23,50	↓ -0,57

Source : Powernext French

Evolution des prix PEG MA sur 3 mois glissants (€/MWh)



Evolution des prix PEG CAL sur 3 mois glissants (€/MWh)



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

Actualité du marché de l'électricité

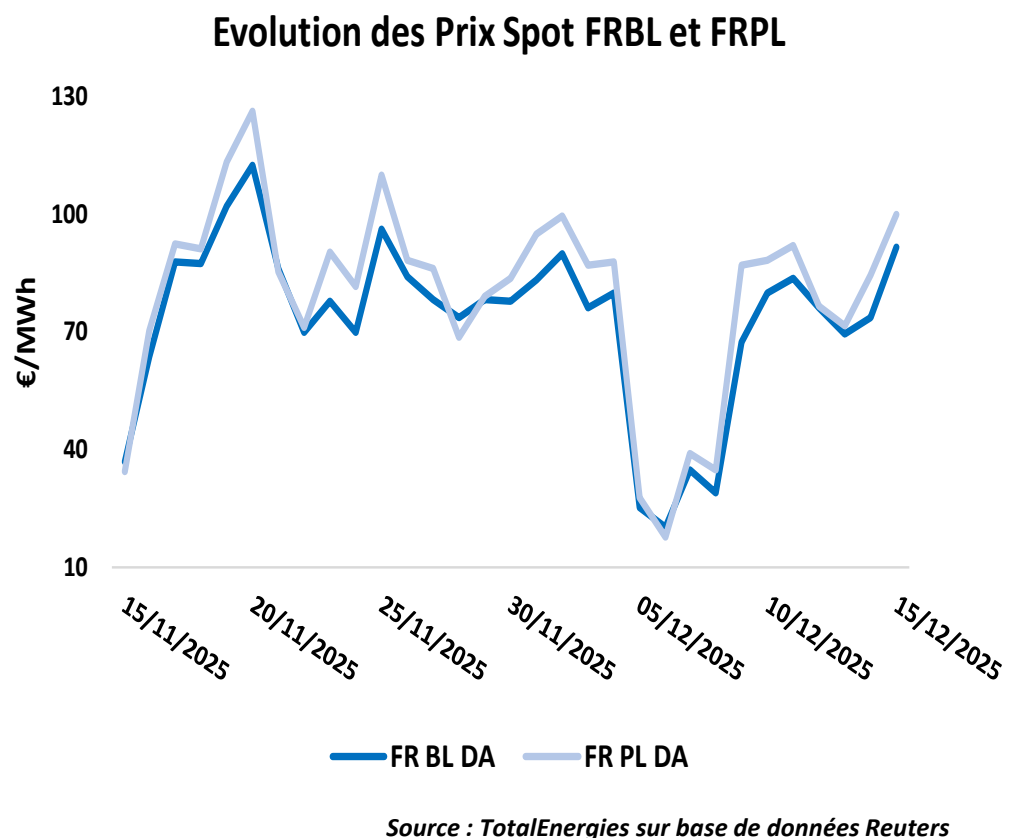
La semaine passée a été marquée par une forte volatilité des prix de l'électricité en France, dans un contexte de conditions météorologiques changeantes et de tensions ponctuelles sur la production renouvelable.

Le contrat Baseload Day-Ahead a enregistré deux hausses significatives : +18,44% à 79,89 €/MWh le 10 décembre, puis +23,96% à 91,58 €/MWh le 15 décembre. Ces mouvements haussiers ont été principalement alimentés par une baisse de la production éolienne et par une demande accrue liée à des températures plus fraîches en milieu de semaine.

Malgré cette volatilité, la disponibilité nucléaire est restée élevée, atteignant 87% de la capacité totale, ce qui a permis de maintenir un socle de production stable et de limiter les risques de tension sur l'offre. Cette robustesse du parc nucléaire a joué un rôle clé pour compenser la variabilité des renouvelables, notamment dans un contexte où la production éolienne française a été inférieure aux niveaux attendus en début de semaine.

Sur le plan social, EDF a déposé un préavis de grève pour lundi soir et mardi. Toutefois, les précédents mouvements sociaux dans le secteur ont eu un impact limité sur la production, et aucune perturbation majeure n'a été observée jusqu'à présent. À moyen terme, la faiblesse actuelle des prix de marché soulève des interrogations sur la capacité d'investissement d'EDF.

L'EPR de Flamanville a atteint 100% de puissance dimanche matin, marquant ainsi une avancée significative dans le chantier emblématique de l'énergie française, a annoncé le groupe EDF.



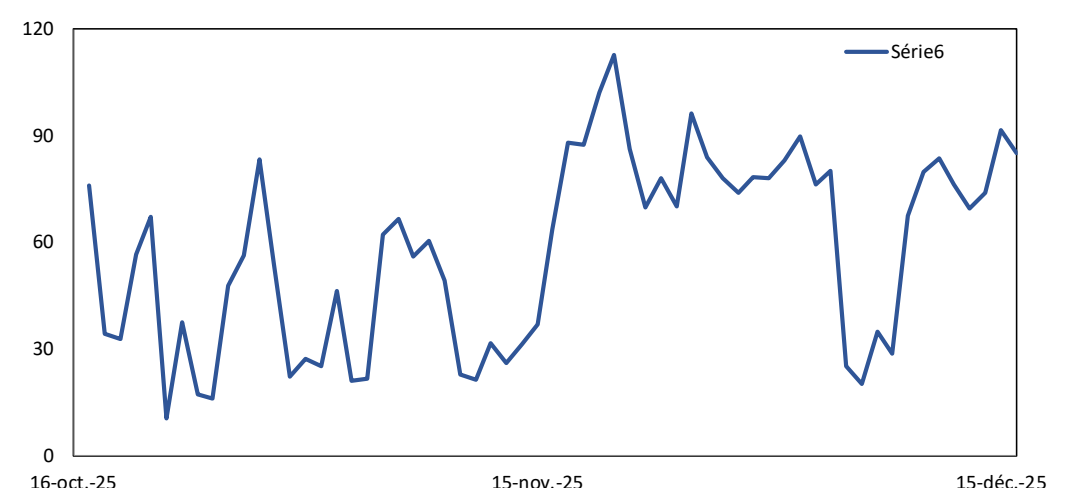
Indicateurs du marché de l'électricité

Electricité

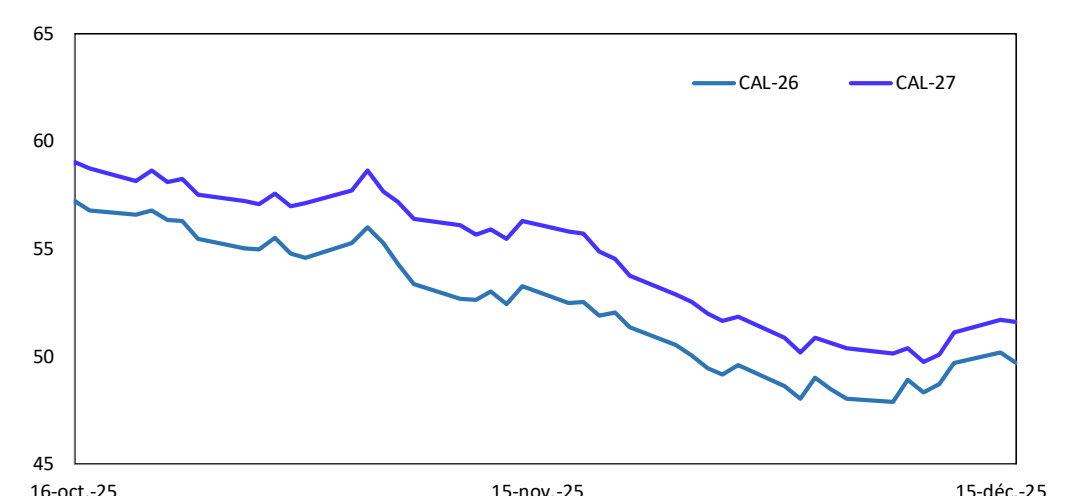
		Baseload (€/MWh)		Peakload (€/MWh)	
		EoD	Var EoD-7	EoD	Var EoD-7
DAY AHEAD	2025-12-15	21,24	↓ -0,23	18,61	↓ -2,00
MONTH	JAN-26	73,70	↑ 3,97	38,92	↑ 1,16
	FEV-26	72,53	↓ -0,45	86,79	↑ 4,27
	MAR-26	60,12	↑ 0,15	85,23	↓ -1,02
QUARTER	Q1-26	68,66	↑ 1,28	77,07	↑ 1,47
	Q2-26	28,56	↑ 2,41	21,69	↑ 0,60
	Q3-26	37,42	↑ 0,91	32,86	↑ 0,49
	Q4-26	66,25	↑ 2,29	79,45	↓ -0,05
CAL	CAL-26	50,18	↑ 1,72	52,70	↑ 0,62
	CAL-27	51,71	↑ 1,09	56,53	↑ 0,78
	CAL-28	54,09	↑ 0,06	61,05	↓ -0,43

Source : EEX French Financial Futures

Evolution des prix spot de l'électricité sur 3 mois glissants (€/MWh)



Evolution des prix calendaires de l'électricité sur 3 mois glissants (€/MWh)



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

Point focus : Les réacteurs nucléaires pourraient moduler 8 fois plus en 2035

La modulation nucléaire, cette pratique consistant à ajuster la puissance des réacteurs à la hausse ou à la baisse notamment en fonction de la demande, pourrait être multipliée par huit d'ici 2035 si la demande n'augmente pas fortement, a indiqué mardi le gestionnaire de réseau RTE.

Selon un document complémentaire aux conclusions du Bilan prévisionnel présentées la semaine dernière, la modulation passerait de 12 TWh en 2024 à un volume compris entre 61-102 TWh à l'horizon 2035 si la demande électrique n'atteignait que 505 TWh à cette échéance.

RTE souligne que l'augmentation de la modulation serait plus limitée dans les scénarios de demande plus élevée. Les réacteurs moduleraient ainsi entre 15-47 TWh si la consommation atteignait 580 TWh en 2035.

La demande pour cette année devrait s'établir à 445 TWh.

Le gestionnaire de réseau a également présenté des estimations à cinq ans, selon lesquelles la modulation atteindrait 41-53 TWh d'ici 2030 dans un scénario de décarbonation avec une demande totale de 470 TWh, et entre 14-21 TWh si la consommation s'élevait à 510 TWh.

Écrêtement des renouvelables

Outre la faiblesse de la demande, le rythme soutenu des installations de nouvelles capacités renouvelables contribue également à ces perspectives de modulation nucléaire, a précisé RTE.

Environ 4-5 GW de nouvelles centrales solaires et 1 GW de projets éoliens terrestres sont installés chaque année en France.

À mesure que la production renouvelable progresse, le parc nucléaire doit de plus en plus ajuster son niveau de production à la baisse pour s'adapter à la demande.

Les installations renouvelables devraient elles aussi être amenées à écrêter plus fréquemment leur production afin d'équilibrer le système, bien que dans une moindre mesure que le nucléaire, selon RTE.

Les écrêtements des renouvelables pourraient atteindre jusqu'à 10 TWh en 2030 et jusqu'à 26 TWh en 2035. L'an dernier, les actifs renouvelables français avaient déjà réduit leur production d'environ 3 TWh.

L'énergéticien EDF doit remettre d'ici la fin de l'année un rapport au gouvernement français sur les impacts de la modulation nucléaire.

Le mois dernier, le PDG d'EDF, Bernard Fontana, a déclaré que la « situation de forte modulation soulève des questions sur le plan technologique, aussi bien en termes d'impact sur le fonctionnement des réacteurs qu'en matière de résilience du système électrique ».

Dans son rapport publié la semaine dernière, RTE a par ailleurs abaissé jusqu'à 9% ses révisions de demande électrique pour 2035 et revu à la baisse ses attentes en matière de développement des énergies renouvelables.

Source : Montel

L'essentiel de l'actualité :

« Pétrole : le baril de Brent sous les 60 dollars pour la première fois depuis mai, avec l'avancée des discussions sur l'Ukraine » - [Le Figaro](#)

« Les députés européens approuvent définitivement la sortie du gaz russe à l'automne 2027 » - [Le Figaro](#)

« Trump annonce un blocus américain au Venezuela sur les pétroliers sous sanctions » - [Connaissance des énergies](#)

« Climat : la Suède, ancienne « bonne élève », trébuche avec une hausse record de ses émissions de CO2 » - [La Tribune](#)